



EPISODE 10 : VALENTIN, BRANCARDIER

« Se retrouver du jour au lendemain à faire seulement notre travail, et plus rien d'autre à côté. »

Je suis Valentin, je suis brancardier à Brabois depuis un peu moins de deux ans. Mon travail c'est d'aller chercher les patients soit dans leur chambre, soit à leur examen et de les emmener à un examen ou dans leur chambre.

Déjà, moi je n'y croyais pas. Je n'y croyais pas du tout. Enfin quand on a entendu parler de tout cela, je me suis dit « c'est improbable en fait, ce n'est pas possible, c'est quelque chose que l'on a jamais vécu, et moi en plus je suis assez jeune et je n'ai jamais rien vécu de pareil. Et donc quand on est dedans, on se rend compte que l'on est « privé de tout » et c'est quelque chose que l'on n'a pas l'habitude de vivre. Se retrouver du jour au lendemain à faire seulement notre travail, et plus rien d'autre à côté. Déjà en temps normal on travaille dans un hôpital donc on n'est jamais à l'abri de ramener un virus ou une bactérie à la maison, mais là encore plus, et quelque chose d'inconnu. Non, je ne me sentais pas seul parce que j'ai toujours été entouré. Ce qui était compliqué, c'est plus en dehors, d'être un peu coupé du reste, on a beaucoup moins de relations, on ne voit plus nos proches et nos amis, on ne sort plus et on ne profite plus et à mon âge c'est difficile.

Au début de la crise, on avait tous un peu peur d'être au contact des personnes qui étaient positives à ça. En plus, on manquait de quelques moyens, donc forcément cela n'aidait pas la chose. Pour nous, brancardiers, notre travail a été allégé, très allégé du fait des annulations de consultations et de blocs. Notre activité a vraiment beaucoup réduit, on transportait plus de malades covid mais sur une journée on transportait moins de patients qu'avant. Ce qu'on a fait c'est que nous sommes allés aider dans d'autres services. Je suis allé aider une journée au service intérieur c'est tout ; sinon je suis resté au service brancardage. Je me suis occupé du linge sale avec quelqu'un du service intérieur.

On se rend compte qu'il y a quand même beaucoup d'autres choses dans un hôpital. J'aimerais toujours être plus utile, même si on sait qu'on l'est, mais on aimerait l'être plus je pense.